

Qui n'a pas dit une fois dans sa vie « Eh merde ! », ou quelque autre grossièreté, en se versant par maladresse du café chaud sur une belle veste ? Qui n'a jamais versé dans l'invective contre un chauffard dangereux ? Dans de telles situations, l'usage de gros mots reflète souvent un coup de sang, un cri du cœur. Et ces gros mots contribuent sans doute à soulager sur le moment.

L'usage de gros mots varie grandement selon les cultures, les personnes et les situations. Et il n'est pas courant dans la

de provoquer une interrogation inattendue, de secouer des idées reçues, de faire cesser la routine, de dissiper des faux semblants, de faire tomber des masques. Tel le choc provoqué, par exemple, par les mots que Peter C. Gøtzsche a choisis pour dénoncer des pratiques inacceptables permettant à des firmes pharmaceutiques de dissimuler des effets indésirables graves des médicaments qu'elles commercialisent : fraude, délit, crime ! (lire dans le numéro 355 page 391, ou visionner sur le site www.prescrire.org). Des

É D I T O R I A L

Gros mots

bouche des soignants quand ils communiquent avec leurs patients, leurs pairs ou leurs “gouvernants”.

Et pourtant...

Qui n'a pas envie, parfois, de crier des gros mots à la face de ceux qui conduisent certains patients dans la tourmente d'un dépistage sans leur avoir proposé toute l'information nécessaire à un choix éclairé ? À la face de ceux qui plient devant des lobbies corporatistes négligeant les difficultés sans cesse croissantes d'accès aux soins ? Ou encore de ceux qui nient le statut de victime d'un effet indésirable d'un médicament, au lieu d'affronter des intérêts économiques ? Crier des gros mots, mûrement choisis et froidement assésés, pour choquer.

Comme d'autres mots qui choquent par leur gravité, plutôt que leur grossièreté. Le choc permet alors de capter l'attention,

mots gros, pesants, forts, qui bousculent les esprits, réveillent l'indignation, et ouvrent les portes d'actions fécondes.

Dé-désinformer. Dé-médicamenter à bon escient. Se garder de prescrire ou dispenser juste pour satisfaire un besoin confus de “faire quelque chose”, en oubliant les données de la science. Se défaire de liens d'intérêts pervers. Exercer sa citoyenneté en faisant valoir de vrais enjeux aux “gouvernants”.

Ensemble, osons crier haut et fort l'intérêt des patients, des citoyens. Y compris, avec des gros mots ou d'autres mots choquants, adaptés à la situation, pour réveiller la réflexion et l'action. Appelons à de véritables progrès pour des soins de qualité, MERDE !

Prescrire